

ANTHONY J. CIORRA

LA BEAUTÉ

Chemin vers Dieu

Traduit par Cathy Brenti

EdB

INTRODUCTION À LA BEAUTÉ

Le monde, nos pays et l'Église sont entrés en ce vingt et unième siècle dans un territoire inconnu. J'ai souhaité par ce livre souligner combien la beauté est la porte d'entrée à une nouvelle spiritualité pour ce siècle commençant. Elle trouve sa source dans des vérités éternelles et les traduit pour le monde contemporain. Mon livre a pour but d'explorer une spiritualité de la beauté qui respecte la tradition de la spiritualité chrétienne et construite à partir de cette tradition même.

Au quatrième siècle, saint Augustin s'est battu contre la séduction des plaisirs encouragés par la philosophie païenne, tout en ne craignant pas de demeurer ouvert aux questions soulevées par la juxtaposition du paganisme avec les enseignements des premiers chrétiens. Finalement, vérité et beauté ont eu raison de lui, grâce aux prières de sa maman et à la prédication de saint Ambroise. Dans ses *Confessions*³, saint Augustin écrit que Dieu, en tant que Beauté, est la source de toute beauté terrestre :

3. *Les Confessions* de saint Augustin, éd. Breal, 2000.

« Bien tard je t'ai aimée,
 Ô beauté si ancienne et si nouvelle,
 Bien tard je t'ai aimée !
 Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors
 Et c'est là que je te cherchais,
 Tu as appelé, tu as crié et tu as brisé ma surdité ;
 Tu as brillé, tu as resplendi et tu as dissipé ma cécité ;
 Tu as embaumé, j'ai respiré et haletant j'aspire à toi ;
 J'ai goûté et j'ai faim et j'ai soif ;
 Tu m'as touché et je me suis enflammé pour ta paix. »

Dix-sept siècles plus tard, nous nous retrouvons face au même genre de séduction dans notre culture qui pose des questions nouvelles. En notre vingt et unième siècle, nous devons faire la même chose que saint Augustin au quatrième. Le Dieu qui a attiré saint Augustin au moyen de la beauté fera de même pour les chercheurs de sens aujourd'hui, si nous gardons courage. La beauté gagnera une nouvelle fois. L'expérience de saint Augustin peut devenir la nôtre.

Dans l'art, saint Augustin est souvent représenté tenant son cœur dans la main. Aujourd'hui, on dirait qu'il laisse paraître ses sentiments. Une spiritualité de la beauté commence par le cœur. La beauté qui est « si ancienne » nous attire sur de nouveaux chemins spirituels dans le monde actuel. La technologie, la mondialisation et les nouvelles spiritualités ne sont pas nos ennemies, mais elles nous conduisent plutôt vers de nouvelles définitions de la beauté. La poursuite de la beauté nous unit dans une quête commune pour découvrir ce que signifie être un homme à notre époque. Dans sa *Lettre aux artistes*, le saint pape Jean-Paul II décrit la création artistique comme étant une « épiphanie de la beauté », encourageant ainsi chacun à faire don de son art au monde⁴. Le Pape avait compris que les besoins nouveaux aujourd'hui requièrent de

4. NdT : Le sous-titre exact de la *Lettre aux artistes* de 1999 est : « À tous ceux qui, avec un dévouement passionné, cherchent de nouvelles "épiphanies" de la beauté pour en faire don au monde dans la création artistique ».

nouvelles épiphanies, de nouvelles façons de créer la beauté, qui nous permettront de pénétrer le mystère de l'amour de Dieu. Notre siècle a besoin d'hommes et de femmes qui partagent leur compréhension de la tradition mystique et soient prêts à intégrer cette tradition dans leur vie contemporaine. Nous avons besoin d'artisans de la vie spirituelle qui, puisant la beauté dans leur cœur, la portent dans le monde. De même que la Renaissance a marqué un tournant décisif en matière d'art religieux, aujourd'hui, la quête de spiritualité est une toile blanche offerte à ceux qui souhaitent manier le pinceau. Notre tâche sera donc de montrer au monde combien il est beau. Le leitmotiv – « Je veux de la spiritualité, mais pas de religion » – de notre culture contemporaine souligne le fait qu'il y a un vide dans l'âme humaine : elle soupire après la présence mystique de Dieu et ne se sent pas rejointe par les anciennes formes de la tradition spirituelle. Les artistes d'aujourd'hui – pour la vie spirituelle – sont ceux qui, par leur création, vont offrir la beauté en réponse au vide qui existe entre religion et spiritualité.

Dans son roman *L'Idiot*⁵, Dostoïevski nous donne un indice de la façon de faire : « Est-il vrai, mon prince, qu'un jour, vous avez déclaré que la beauté sauvera le monde ? » Bien qu'une spiritualité durable doive s'ancrer dans une bonne théologie, son centre d'intérêt n'est pas d'expliquer des doctrines, mais de transformer la vie. Poésies et chants parlant d'un Dieu Amour toucheront les cœurs. La beauté sauvera le monde en unissant religion et spiritualité.

Prier, c'est faire de la place en vous pour que Dieu puisse accomplir une œuvre merveilleuse dans votre vie. Saint Luc reprend l'exemple de Marie qui « *gardait toutes choses et les méditait en son cœur*⁶ ». Il est important de remarquer que le lieu de sa méditation, c'est son cœur. Elle ne commence pas

5. Éditions Lqf 1994.

6. Lc 2, 19.

par la tête. La notion grecque de *méditer* signifiait réfléchir sous tous les angles. C'était la méthode employée par les grands philosophes comme Platon et Aristote. Pour l'esprit hébreu, *méditer* ne traitait pas tant de pensée que de transformation. Le concept juif de méditation consistait à tenir contradictions et incertitudes en tension à l'intérieur du cœur humain. Réponses définitives et certitudes ne produisent aucune beauté. Le choix de rester avec ses questions permet à la beauté de surgir à son propre rythme. Précipiter la beauté, courir en avant de la grâce, c'est l'étouffer. Prier consiste à demeurer dans la tension d'un accouchement au milieu du vide.

Dans sa *Lettre aux Artistes*, le saint pape Jean-Paul II décrivait cette dynamique, citant le poète polonais Adam Mickiewicz : « Du chaos surgit le monde de l'esprit. » Et le Pape concluait par ces mots : « Que votre art contribue à l'affermissement d'une beauté authentique qui, comme un reflet de l'Esprit de Dieu, transfigure la matière, ouvrant les esprits au sens de l'éternité ! » Alexandre Soljenitsyne décrivait en ces termes la force de la spiritualité que l'art stimule, dans son discours de réception du prix Nobel de 1970 : « L'art embrase l'âme la plus froide, la plus sombre, pour lui faire vivre une expérience spirituelle. »

C'est l'Esprit de Dieu lui-même qui nous conduit à la fête de la beauté. Ce même Esprit, qui a soufflé sur le chaos dont nous parle le Livre de la Genèse, continue de créer la beauté à partir du chaos de nos vies. L'Esprit est l'artiste saint qui crée la beauté au sein du mystère. L'Esprit, qui fait de notre prière imparfaite une prière parfaite, est celui qui fait naître la beauté à partir même de la blessure de nos vies. Saint Paul écrit :

« L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit⁷. »

7. Rm 8, 26-27.

L'Esprit Saint nous donne une vision courageuse qui relie l'esprit humain au feu divin d'amour.

C'est précisément par la prière que l'Esprit relie nos cœurs à Celui après qui nous soupignons. Dieu nous envoie l'Esprit Saint pour faire de nos vies une œuvre d'art qui attirera beaucoup de gens vers Celui qui est Beau. Nous sommes vraiment des ministres de la beauté de Dieu. Les Chinois ont une expression : « Quand le sage montre la lune, l'idiot regarde le doigt. » Nous sommes le « doigt » que Dieu a voulu beau pour que nous puissions lui attirer de nouvelles âmes.

Les pères du concile Vatican II ont entendu sept discours à la clôture du Concile le 8 décembre 1965. L'un d'entre eux s'adressait aux artistes. Il nous envoie apporter une spiritualité de la beauté au vingt et unième siècle, soulignant : « C'est la beauté, comme la vérité, qui apporte la joie au cœur de l'être humain » et demandant aux artistes d'aujourd'hui de servir « comme les gardiens de la beauté dans le monde ».

Les pères du Concile nous conseillent de nous méfier de ces « goûts qui passent ». Pour qu'une spiritualité soit « toujours nouvelle », elle doit se construire sur une tradition « toujours ancienne ». L'écrivain Evelyn Underhill⁸ épouse un mysticisme qui est davantage pratique que théorique. Elle suggère des rites de passage pour atteindre le but de l'amour, par le développement de la conscience humaine, qui commence par un réveil et se poursuit par la purgation, l'illumination, les ténèbres et l'union. Elle enseigne que le premier rite de passage – et le plus important – est de s'éveiller à la présence du divin. Nous devons ouvrir les yeux pour voir comme une nouveauté ce qui a toujours été à nos côtés et que nous n'avions jamais remarqué.

8. 1875-1941. Auteur et pacifiste anglaise, anglo-catholique, connue pour ses nombreux ouvrages sur la religion et la pratique spirituelle, en particulier le mysticisme chrétien.

Cet ouvrage étudie la capacité inhérente à la beauté, ainsi qu'au processus de recherche et d'appréciation de la beauté du monde créé par Dieu, à introduire des éléments de prière, de joie et de spiritualité dans nos vies aujourd'hui. Nous commencerons donc en étudiant amplement la spiritualité née d'une vie au cœur de la beauté, pour ensuite nous centrer sur la beauté résidant dans des aspects clés d'une vie spirituelle profonde. Nous explorerons la beauté inhérente à l'appréciation de l'instant présent, la beauté associée au pardon et la beauté engendrée par la gratitude. Et enfin, nous terminerons en explorant les ténèbres comme chemin vers la beauté, parce que nous considérons qu'une période de ténèbres spirituelles ou affectives, de mélancolie, peut générer une grande beauté.

Nous voulons vous inviter à embrasser une spiritualité de la beauté. La plupart des œuvres visuelles ou écrites auxquelles nous ferons référence au long de ces pages sont reprises à la fin du livre, dans une rubrique intitulée « Références de sites internet », donnant un lien vers chacune d'elles. Prenez le temps de contempler ces œuvres et de vous attarder devant leur beauté. À la fin de chaque chapitre, je vous donne des suggestions pour avancer dans la réflexion ; je vous invite à réfléchir et à partager avec d'autres sur ce chemin de découverte de la beauté. On apprécie davantage des œuvres de beauté quand on est à plusieurs. Cette connaissance profonde que nous appelons la sagesse ne peut s'apprécier que dans le contexte d'une communauté ; on ne peut connaître seul. Les disciples en route vers Emmaüs sont devenus une communauté de beauté lorsque leurs yeux se sont ouverts ensemble sur la beauté de la Résurrection du Christ.

Dès que nous nous laissons toucher par la beauté, nous commençons à découvrir les domaines dans lesquels nous devons nous laisser transformer, nous laisser purifier de ce qui nous empêche de l'expérimenter et de devenir beaux

nous aussi. C'est là que la lumière commence à se faufiler entre les fentes. La grâce est l'énergie créatrice permettant le changement. Cette énergie souffle comme le vent et nous pousse au désert, là où le Divin Artiste va ciseler son chef-d'œuvre, comme Michel-Ange a sculpté sa *Pietà* dans un morceau de marbre déformé. À la fin, le parcours s'achève en extase dans les bras du Divin Artiste et nous ne prions plus, nous sommes nous-mêmes devenus prière. Nous sommes transformés par la beauté pour offrir un nouveau chemin vers Dieu en ce vingt et unième siècle.

Chapitre I

L'ART ET LA BEAUTÉ DE LA SPIRITUALITÉ

1. Voir les couleurs

C'est auprès du saint pape Jean-Paul II, dans sa *Lettre aux artistes*, que nous avons trouvé notre tremplin vers la spiritualité de la beauté⁹. Le Pape était un poète ; il a écrit cette *Lettre* à partir de son expérience personnelle et de la façon dont il a été lui-même transformé par la beauté. Lorsqu'il écrit : « Personne mieux que vous artistes, géniaux constructeurs de beauté, ne peut avoir l'intuition de quelque chose du *pathos* avec lequel Dieu, à l'aube de la création, a regardé l'œuvre de ses mains¹⁰ », c'est une déclaration claire et audacieuse qu'il fait. Il s'émerveille de la capacité de l'artiste à créer la beauté à partir d'éléments que les autres ne voient pas, ne goûtent pas. Il compare le sentiment de satisfaction

9. *Lettre aux artistes*, avril 1999.

10. *Op. cit.* § 1.

que ressent l'artiste à la réponse de Dieu devant la beauté du monde tout nouvellement créé : « *Et voici : cela était très bon*¹¹. »

Les yeux sont le miroir de l'âme. C'est l'Esprit qui crée ce miroitement, pur don qui déborde en couleurs et en sons comme pour créer une nouvelle Pentecôte. Cette transformation rappelle la scène du film *Le magicien d'Oz*¹² au cours de laquelle Dorothée approche d'une maison qui est « en noir et blanc » à l'extérieur. Lorsqu'elle ouvre la porte pour y entrer, elle est submergée par les couleurs. De la même façon, l'Esprit nous sort d'un monde en noir et blanc pour nous faire entrer dans la chambre du cœur de Dieu, pleine de couleurs.

La plus grande partie de l'année liturgique se vit dans le Temps Ordinaire. C'est l'Esprit Saint qui rend extraordinaire ce temps ordinaire. Les saints et les mystiques au long des siècles ont eu recours à l'image de la lumière pour exprimer leur expérience de l'Esprit Saint, qui tire l'éclat des ténèbres de l'ordinaire. Touché par l'Esprit, notre pèlerinage sur la terre se déroule dans un univers enflammé de couleurs. En empruntant à Karl Rahner son concept du « chrétien anonyme », je prétends qu'il y a des artistes par charisme et de métier, et qu'il y a des « artistes anonymes ». Tout être humain est un artiste dans l'âme, puisqu'il a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Si nous en sommes bien conscients, c'est une œuvre d'art que nous allons effectuer lorsque nous transformons l'ordinaire de la vie quotidienne avec le pinceau de la grâce de Dieu. Ce que saint Jean-Paul II écrivait aux artistes professionnels peut s'appliquer à l'artiste qui vit en tout être humain. C'est à nous tous qu'il écrit :

« Un nombre infini de fois, une vibration de ce sentiment s'est réfléchi dans les regards avec lesquels, comme les artistes

11. Gn 1, 31.

12. Film de Victor Fleming, studios MGM 1939.

de tous les temps [...], vous avez contemplé l'œuvre de votre inspiration, y percevant comme l'écho du mystère de la création, auquel Dieu, seul créateur de toutes choses, a voulu en quelque sorte vous associer¹³. »

Une œuvre extraordinaire s'accomplit dans le monde. Nous sommes façonnés pour être des artistes qui partagent avec d'autres « *ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché*¹⁴. » Ceux qui nous entourent veulent avoir un avant-goût de cette beauté qu'ils voient dans ceux qui se laissent conduire par l'Esprit. La famille humaine devient progressivement une communauté d'artistes.

Cette communauté inspirée par l'Esprit Saint n'a pas choisi la beauté comme étant une fin en soi, mais bien plutôt, elle la considère comme étant une porte d'entrée vers un mode de vie qui reflète des rayons de bonté. Il existe un lien étroit entre la beauté et le bien. En effet, le pape Jean-Paul II souligne que les Grecs l'avaient bien compris : en fusionnant ensemble les deux concepts, ils avaient forgé une locution qui les comprend toutes les deux : *kalokagathia*, c'est-à-dire « beauté-bonté¹⁵ ». Nous devenons *kalokagathia* lorsque les actes de notre vie manifestent la charité qui est le fruit d'une authentique appréciation de la beauté. La bonté de Dieu s'exprime en notre monde lorsque nous traitons les autres avec la beauté de la charité. Ce défi nous place sur le terrain où se déroule la bataille entre le bien et le mal. Chaque fois que nous choisissons le bien, à travers notre gentillesse et notre compassion, nous mettons de la couleur dans notre monde.

Jésus s'est fait homme pour nous conduire à la beauté par sa vie et ses enseignements. La spiritualité de la beauté

13. *Lettre aux artistes*, § 1.

14. 1 Jn 1, 1.

15. *Lettre aux artistes*, § 3.